

La cure solaire

Autor(en): **Bouquet**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **39 (1931)**

Heft 10

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-547488>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

und über die Ansteckung mit Bandwurmlarven (Finnen) mag uns noch folgendes interessieren: Wie schon der Name Bandwurm sagt, handelt es sich um ein langgestrecktes, abgeflachtes Tier, dessen etwa stechnadelgroßes Köpfchen sich vermittelt eines dünnen Halsstückes in ein viele Meter langes, gegliedertes Band fortsetzt. Die einzelnen Glieder sind flach, vierkantige Gebilde, welche nach hinten zu immer größer werden. Die durchschimmernde, verästelte Zeichnung jedes Gliedes zeigt den mit Eiern vollgepfropften Fruchthälter; die Tiere sind Zwitter. Der Aufenthaltsort der uns hier interessierenden Bandwurmart ist der Darmkanal des Menschen und des Hundes, wo sie sich mit Saugnäpfen und Haken festhaften; der Bandwurmkörper schwimmt im Speisebrei des Darms und entzieht so seinem Wirt einen oft großen Teil seiner Nahrung (darum der sprichwörtlich gute Appetit und die trotzdem auffallende Magerkeit „bandwurmkranker“ Menschen!). Von Zeit zu Zeit reißen die hinteren Glieder des Bandwurmes einzeln oder in Gruppen mit ihrer Anzahl ausgereifter Eier (man schätzt pro Glied 53 000 Stück, die gesamte Eierproduktion eines einzigen Bandwurmes aber auf zirka 85 Millionen) ab und gelangen durch

den After des „Wirtes“ nach außen. Dieser Verlust von Bandwurmgliedern wird durch Neubildungen immer wieder ersetzt (solange der Bandwurmkopf noch lebensfähig ist). Die abgestoßenen Glieder zerfallen auf der Erde oder im Sauchekasten durch Vertrocknen oder Verfaulen, während die Eier selbst durch eine äußerst widerstandsfähige Schale intakt bleiben. Durch die Sauchedüngung oder durch direkte Ablagerung (durch bandwurmkranke Hunde) gelangen die Eier ins Freie, werden auch vom Winde verweht, gelangen aufs Futter und von da früher oder später in die Mägen unserer landwirtschaftlichen Nutztiere (Rinder, Schweine). Statt hier verdaut zu werden, platzen nur die Schalen, die jungen, kugelförmigen, vom bloßen Auge kaum sichtbaren, hakenbewehrten Würmchen treten aus, durchbohren die Magenwand und verbreiten sich durch Wanderung oder vermittelt des Blut- und Lymphstromes im Körper des nunmehrigen Wirtes, um endlich, wie wir gesehen haben, in den Muskeln oder in inneren Organen sich abzulagern und zu Finnen auszuwachsen. Das ist der Kreislauf der Entstehung und der Entwicklung der Bandwürmer: Bandwurm — Eier — Finnen (Bandwurmlarven) — Bandwurm! (Schluß folgt.)

La cure solaire.

Tout le monde a entendu parler des bienfaits indéniables qu'on obtient par l'héliothérapie. Chacun sait qu'on parvient couramment à guérir grâce à elle des tuberculoses locales, dites jadis chirurgicales; que cette cure fortifie les faibles et fait parfois marcher des impotents. Or, quoi de plus facile à mettre en œuvre? Aucun appareillage n'est ici nécessaire, et le soleil, comme l'on dit, « luit pour tout le monde ». On a eu le tort de transporter sans hésiter des idées médicales raisonnées et étudiées de façon sérieuse dans

la vie de tous les jours. De là est venue, entre autres, la mode du bain de soleil sur les plages, suivie aveuglément par n'importe qui et n'importe quand. Si les jeunes adultes, déjà robustes, n'y risquent pas grand'chose, croit-on que tout le monde doive y gagner? Loin de là, et l'on assiste à des conséquences bien inattendues parfois de cette manie de se faire cuire au soleil et de noircir sa peau aux rayons de Phoebus. Les uns ont été très surpris de constater que cette fameuse cure, si vantée, fatiguait quelques sujets de façon

qu'ils jugeaient paradoxale, que les personnes d'un certain âge présentaient des accidents non négligeables, que la croissance et la santé des enfants soumis, sans règle précise, à cette douche lumineuse et chaude n'en tiraient aucun bénéfice et même s'en trouvaient assez mal, que ceux qu'on voulait rendre plus forts sortaient affaiblis de l'épreuve un peu prolongée. Mode qui a peut-être d'autres motifs que celui que l'on invoque et qu'il faut espérer en décroissance.

Si l'on consentait à s'adresser à ceux qui savent parce qu'ils ont étudié et observé, on saurait que là où l'on applique l'héliothérapie de façon raisonnée, on s'en sert de façon prudente et on la gradue avec le plus grand soin. On saurait que les personnes âgées, les affaiblis de certaines catégories, les femmes doivent s'en abstenir au moins à certains moments ou ne se confier à elle qu'avec des précautions que le médecin seul est à même de préciser. Il ne faut pas jouer avec le soleil.

Dans l'action des rayons solaires, bien des radiations interviennent dont les effets sont fort divers. Les plus importantes peut-être sont les fameux rayons ultra-violetts que nous sommes parvenus à isoler et dont la renommée, très justifiée, a malheureusement été complètement dénaturée en passant par des bouches ignorantes. Je n'ai pas besoin d'insister sur les véritables merveilles qu'avec leur aide a réalisée la médecine et notamment celle qui soigne les enfants. Le rachitisme, entre autres maladies sérieuses, n'a pas de remède plus sûr, si l'on excepte les médicaments irradiés qui ne sont, en réalité, qu'une façon détournée de les mettre en œuvre.

Ces notions acquises à grand renfort de recherches très délicates ont été par la suite totalement déformées quand elles ont quitté les milieux scientifiques. On a voulu elles aussi les transporter dans un autre plan et on a fait des rayons ultra-violetts une sorte de panacée qui devait tout guérir et qui était capable de renforcer tous les organismes. On a été jusqu'à les préconiser contre la chute des cheveux, les pellicules, les rides du visage, que sais-je encore? Le résultat, c'est que l'on a installé des appareils à rayons ultra-violetts (heureusement bon nombre n'en donnent pas) dans des endroits qui n'étaient pas faits pour les accueillir et où ils sont entre les mains de personnes qui n'avaient aucune qualité pour les dispenser. Les conséquences de cette erreur ne se sont pas fait attendre.

Ceux qui s'en servent en connaissance de cause savent fort bien que ces fameux rayons sont susceptibles, par excès de dose ou pour des raisons dont toutes ne sont peut-être pas encore précisées, outre la lassitude, l'inappétence, l'amaigrissement qu'ils déterminent souvent, de provoquer au moins deux sortes d'accidents: des ophtalmies parfois graves (l'ophtalmie des artistes de cinéma relève de ce mécanisme), le plus souvent bénignes, mais très douloureuses et s'accompagnant d'œdèmes disgracieux et tenaces, d'autre part un érythème cutané, sans péril la plupart du temps, mais pouvant aller jusqu'à la brûlure intense et demander plusieurs semaines de soins. Sait-on aussi que certains médecins ont signalé l'aggravation de tumeurs cancéreuses sous l'influence des rayons ultra-violetts?

(Du D^r Bouquet, chroniqueur médical du *Temps*.)